

Mythologie, Paris, 1627 - X [114] : De Deucalion

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Voir la transcription de cet item

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[114\] : De Deucalione](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - X \[114\] : De Deucalione](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document est une révision de :

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[114\] : De Deucalion](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre VIII

[Mythologie, Paris, 1627 - VIII, 19 : De Deucalion](#) a pour résumé ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),
*Mythologie*Paris, 1627 - X [114] : De Deucalion, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1370>

Copier

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Formatin-fol
Langue(s)Français
Paginationp. 1085

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Deucalion](#)
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière
modification le 25/11/2024

De Deucalion.

MAis Dieu retire des dangers de mort les sages, innocens, pies, possédans leur ame en patience, & se comportans avec modestie & sobriété en toutes leurs actions. Pour cette cause disent-ils que Deucalion fils de Promethee, ou de prudence, fut avec sa femme sauvé des eaux du deluge en vne arche.

D'Io ou d'Isis.

AV contraire voulans exprimer la nature de la terre, ils ont allégué la Fable d'Io, pource qu'elle se tient ferme au milieu des eaux qui l'environnent de tous costez, qu'elle enuoye continuellement des vapeurs en haut, qu'elle produit toutes sortes de fruits, d'animaux, & autres choses en nombre presque infiny : qu'elle desire vne chaleur temperee, qu'elle est de toutes parts couverte de la voûte du ciel; qu'une partie d'icelle est toujours illuminée de la clarté du Soleil, cependant que l'autre est obscurcie & envelopée de tenebres. En après ils montroient qu'elle deuiant fertile par l'industrie des laboureurs, quand la clemence du ciel luy vient à manquer. Les autres accommodent cette fabulosité aux conionctions de la Lune avec le Soleil, & à la nature d'icelle; disans qu'és conionctions des planetes il s'engendre des nuës ou broiillas; que puis-après elle paroist cornuë presque toujours au troisieme iour après sa conionction; & qu'elle est plus basse que les autres Estoilles, & presque la plus petite de toutes. Puis quand le Soleil luy departit de sa lumiere & vertu, elle surpasse les forces de toutes les Estoilles, exerçant les effets & les faisant plus sentir aux corps humains qu'aux autres creatures, quand elle est aucunement renforcée. Et d'autant que la Lune est la plus viste de toutes les Planetes, on dit qu'elle erra par tout le monde, pource qu'elle decline du Zodiaque, tantost vers le Midy, tantost vers le Septentrion.

Exposition Morale.

IO signifie les ames des meschans hommes, transmises du Ciel en ces corps pleins de tenebres & d'obscurité: puis elles se convertissent en bestes, faisant des fonctions bestiales, & ne se soucient point de contempler la diuinité de Dieu, ny l'immortalité dont il les a gratifiées. Ainsi transformées on les donne à Iunon, c'est à dire, qu'elles s'abandonnent à l'avarice & à la convoitise des biens & autres desbordemens en aussi grand nombre qu'estoient les yeux d'Argus; qui ne sont autre chose que les plaisirs charnels & concupiscences des dissolutions: & les talons sont les remors de conscience & les regrets qu'on a sur le vieil aage d'auoir mal vescu, qui font que reuenans à

YYyy iij